

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DU COURS

BARY, RENÉ

Dialogue — 1664

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DU COURS.....	5
---------------	---

DU COURS.

SCÈNE 1

IBERE

Je ne m'étonne pas de ce que vous aimez le Cours ; tout le monde semble courir après vous ; et comme vous n'y entrez jamais qu'avec éclat vous n'en sortez jamais qu'avec gloire.

TULIE

Chacun a ses desseins : pour moi je n'aime le Cours, que parce que j'aime la diversité.

5

IBERE

Il me semble pourtant qu'on y voit presque toujours le mêmes visages.

TULIE

Si cela était, pourquoi irai-je ?

IBERE

Vous y allez peut être pour affermir vos conquêtes.

TULIE

Quelles qualités possédai-je qui méritent la possession des coeurs ?

IBERE

Prenez la peine, Mademoiselle, demander au Cours ce que vous me de-
mandez, Vous apprendrez par la bouche de cent esclaves à quelles ver-
tus ils imputent la perte de leur liberté. ¹⁰

TULIE

Le Cours, à mon avis, ne me connaît que comme une personne qui ne
mérite pas d'être connue.

IBERE

Il peut dire quelque chose contre votre rigueur, mais il ne peut rien dire
contre votre beauté. ¹⁵

TULIE

La multitude de mes défauts est incompatible avec l'excès de vos
louanges.

IBERE

Quoi que vous fassiez un secret de vos vertus, il en sort des rayons qui
les découvrent. ²⁰

TULIE

Les Galants disent à peu près la même chose.

IBERE

Vous ne pouvez me récuser, que vous ne récusiez la voix publique.

TULIE

Vous êtes, ou je me trompe bien, l'écho d'une voix imaginaire.

IBERE

J'appelle de votre langue à vos oreilles.

TULIE

J'entends ici, ce que je n'entends point ailleurs.

25

IBERE

Vous ne voulez de ne pas entendre vos louanges ?

TULIE

Ma modestie est oisive, l'on ne la combat point.

IBERE

Si je vous donne des louanges, pourquoi voulez-vous que les autres vous en refusent ?

TULIE

Il faut de deux choses l'une ; ou que vous manquiez de connaissance, ou³⁰ que vous manquiez de franchise.

IBERE

J'oserai vous dire, Mademoiselle, que je connais les belles choses.

TULIE

J'oserai donc vous dire, Monsieur, que vous déguisez vos sentiments.

IBERE

Vous direz tout ce qu'il vous plaira, je suis en passe de tout souffrir :
mais quelque respect que j'aie pour votre aimable personne, je combat-
traï toujours votre mépris, quand il offensera vos perfections.

35